

L'intelligence du Jeu, l'émotion du Sport

Édito | De Nîmes à Chartres

La saison 2017-2018 s'est achevée en apothéose avec la grande fête du championnat de France à Nîmes qui a couronné deux nouveaux champions, Tigran Gharamian et Pauline Guichard. Tous deux remportent leur premier titre. C'est une belle récompense pour Pauline qui avait été tenue éloignée des échecs pendant quelques années en raison de ses études. Quant à Tigran, le voir, lui qui est d'origine arménienne, debout en écoutant la Marseillaise et en tenant le vase de Sèvres, c'est une belle image de la France inclusive dont peut s'enorgueillir la FFE. Fidèles à notre engagement, nous avons été en mesure d'annoncer dès la fin du championnat quelle ville allait prendre le relais pour 2019. Ce sera Chartres, qui avait déjà fait un petit tour de chauffe en accueillant merveilleusement bien le Top 12 l'année dernière et dont le maire, Jean-Pierre Gorges, est un joueur d'échecs passionné.

Je peux d'ores et déjà annoncer que nous allons réfléchir à plusieurs nouveautés pour faire bouger cette compétition presque centenaire. Notamment la possibilité d'organiser des tournois supplémentaires en matinée qui amèneraient plus de participants. Bien sûr, il n'est pas question de toucher à l'essence du championnat, mais on va essayer de lui donner encore plus de portée.

L'autre grande nouveauté sur le plan sportif de cette nouvelle saison sera le regroupement, sur un même week-end (29-30 juin) et en un même lieu, des cinq grandes finales (coupes de France, Loubatière, 2000, Parité, et Top 12 féminin). Cela sera l'occasion de créer un très bel événement de fin de saison et aussi de fêter tous les bénévoles.

Parallèlement au championnat de France se sont déroulés les championnats d'Europe des jeunes en Lettonie. Le jeune Clément Kuhn décroche une médaille d'argent et plusieurs Français ont terminé dans le Top 10 de leur catégorie. À Riga, nous avons perçu un nouvel élan et une unité, et je suis personnellement très fier de nos jeunes. Parmi eux se trouvent sans doute ceux qui succéderont un jour à Tigran Gharamian ou Pauline Guichard.

Sur le plan du développement de notre fédération, nous poursuivons la recherche de partenariats. Début septembre, nous avons entamé des discussions avec la Direction de l'administration pénitentiaire et cette rencontre va se traduire par la signature d'une convention qui permettra aux clubs d'intervenir en milieu carcéral. Cette convention avec la DAP s'ajoutera à toutes celles qui ont été déjà signées avec bon nombre d'organismes au cours des deux dernières années. Un



des résultats de l'action de Johanna Basti dont vous pourrez lire une interview plus loin dans ces pages et que je salue pour son engagement.

Toutes ces conventions, qui peuvent se décliner localement, sont destinées à renforcer la présence institutionnelle des clubs et doivent répondre à la nécessité toujours plus criante de devenir autonome sur le plan financier. Le modèle économique qui était celui de la FFE au cours des dernières décennies, et qui reposait sur les subventions, a assurément vécu. Comme je le disais déjà dans un précédent édit, il est très important de passer aujourd'hui à un autre modèle vu le désengagement progressif des collectivités locales. C'est un réel changement de philosophie auquel nous devons nous adapter et c'est la ligne directrice de notre action. ■

BACHAR KOATLY



En perspective | Les Rencontres du Cap d'Agde, du 25 octobre au 3 novembre

Cap sur le Cap !

Un quart de siècle d'existence et 16^e édition pour le Festival du Cap d'Agde. Comme chaque année, près d'un millier de participants

sont attendus, pour beaucoup en famille. Karpov, l'ancien champion du monde et habitué de l'événement, sera présent en guest-star.

C'est l'événement échiquéen de l'automne. Et peut-être même de l'année dans l'Hexagone, hors championnats de France. Créées en 1994 à l'initiative de Pascal Lazarre et Bob Textoris, les Rencontres du Cap d'Agde étaient bisan-

nuelles jusqu'en 2012. Mais la 10^e édition disputée cette année-là avait été une transition vers un nouveau ... cap. C'était la fin d'une époque où l'organisation était assurée financièrement à 100% par la CCAS (la Caisse Centrale des Activités Sociales des électriciens et gaziers de France). Une association, baptisée Capechecs a, depuis, repris le flambeau. L'objectif majeur étant de pérenniser l'événement et surtout de le rendre annuel.

Pour le reste, rien n'a changé. De toute façon, on ne change pas une formule qui gagne. Pour les joueurs, mais aussi pour les accompagnateurs. Car aux Rencontres du Cap, on y vient souvent en famille. Le cadre du Village de la CCAS donne en effet à l'événement un petit goût de vacances en bord de mer. Aucun risque de s'ennuyer. Les animations sont nombreuses pour les

mamans ou les épouses qui ne sont pas forcément férues des 64 cases. À commencer par les spectacles musicaux en soirée, le fitness, le ping-pong, le tennis, ou tout simplement les balades sur la plage toute proche. L'unité de lieu, l'hébergement et la restauration font de ces Rencontres, qui portent bien leur nom, un moment de convivialité unique. L'amateur peut se retrouver à faire la queue devant le buffet de crudités avec Karpov, l'ancien champion du monde grand habitué de la manifestation depuis ses débuts et qui sera encore là cette année pour disputer un match défi. Parallèlement, le 1^{er} Young Masters verra s'affronter 16 jeunes champions, 8 garçons et 8 filles. La France sera représentée par Cécile Haussernot, Andreea Navrotescu, Jules Moussard et Fahim Mohammad. Bilel Bellahcene défendra quant à lui les couleurs de l'Algérie. ■

Compétitions et vie fédérale

Championnats de France de Nîmes

Noces de diamant pour Roger Ferry



Six décennies de championnats de France ! Depuis 1959, Roger Ferry n'en a manqué aucun. À Nîmes, cet alerte octogénaire a eu droit à une ovation debout au moment du lancement de la 6^e ronde. Portrait d'un monument des échecs français.

Outre la persévérance et le sens du détail, Roger Ferry a assurément un point commun avec l'inspecteur Colombo. Le célèbre imperméable qu'il ne quitte jamais. Les plus anciens se souviendront de la photo mémorable prise pendant le championnat de France d'Alès en 1984, où, sous la canicule, on voyait Roger Ferry, engoncé dans son inséparable manteau et son cache-col, affronter un joueur torse nu et en maillot de bain. « J'aime avoir chaud. La chaleur est mon alliée. Je suis comme ça et ce n'est absolument pas maladif. » Pas plus qu'à la chaleur, Roger Ferry est insensible au stress. La concentration est son point fort sur l'échiquier. « J'ai cette faculté de rester insensible à toute préoccupation extérieure pendant une partie. Que ce soit le bruit ou une jolie femme qui passe à mes côtés. »

Roger Ferry est né à Colombes il y a 86 ans. Et il y vit encore. « J'y serai enterré », plaisante celui qui se définit lui-même comme l'homme de la continuité. Il découvre les échecs à la fin de la guerre, et il rejoint le club de Colombes, le seul qu'il aura jamais

connu. Il en prendra la présidence à la fin des années 50 et l'a encore aujourd'hui. Même si cette saison sera la dernière, puisque Roger Ferry passera la main lors de la prochaine AG. Mais il restera bien sûr au club et continuera de faire des séances d'initiation tous les samedis dans la médiathèque et la MJC de la ville.

D'un ton toujours égal, sans jamais élever la voix, comme pour inviter à pénétrer dans son jardin secret, Roger Ferry égrène les dates, les lieux, les noms. La boîte à souvenirs est sans fond. Tout est consigné sur des petits calepins. Pour illustrer ses propos, l'homme vous sort des photos d'époques où on le voit en compagnie des plus grands joueurs soviétiques des années 60 qu'il a côtoyés lors des Olympiades de Varna en 1962 et Lugano en 1968. « J'ai fait nul contre l'équipe d'URSS », avant de préciser avec le sourire : « mais en simultanée. J'ai en effet eu le grand plaisir d'affronter Karpov, Korchnoi, Petrossian, Geller, Spassky et Botvinnik, et j'ai réussi à faire 3/6. »

Sa formidable mémoire des noms et des chiffres ne lui fait jamais défaut. Il est capable de vous réciter la liste des villes où se sont déroulés les 59 championnats de France auxquels il a participé. Et en un clin d'œil, il vous calcule le nombre de parties qu'il a jouées. « 644, puisque les deux dernières éditions étaient à 9 rondes, et j'ai été une fois exempt. » Un record absolu, cela va de soi, qui sera bien difficile à battre.

Depuis 1959, Roger Ferry n'a manqué aucun championnat de France. Ou plutôt si, celui de 1960. « Il n'avait pas eu lieu ». Le recordman des participations a un peu de mal à expliquer les raisons de sa passion. « J'aime ça. Peut-être tout simplement parce que je suis un homme qui refuse le changement. Quand quelque chose me plaît, c'est pour la vie. C'est comme pour mon travail. » Roger Ferry a exercé pendant 51 ans, 8 mois et 10 jours dans la même société de production d'œillettes métalliques, avant de prendre sa retraite à l'âge de 70 ans.

À Nîmes, Roger Ferry concourrait pour la première fois dans l'open B. Après avoir disputé une vingtaine de nationaux et presque autant d'accessions quand son Elo culminait à 2300. Pas question de s'inscrire dans l'open vétérinaire. « J'y rencontrerais certes des personnes assurément très sympathiques, mais je trouve le niveau trop hétérogène. » La baisse de son classement ne l'affecte pas plus que ça. « S'il le faut, je descendrai dans l'open C l'année prochaine », concède-t-il avec fatalité. Car, bien évidemment, Roger Ferry sera au départ de la prochaine édition du championnat de France. Il s'est de toute façon fixé un objectif : « Vivre centenaire », confie-t-il avec le sourire. Avant d'ajouter tout aussi malicieusement : « J'ai généralement l'habitude d'atteindre mes objectifs. » Le record de participation de Roger Ferry n'a pas fini de grimper. ■

VINCENT MORET

Delphine Davidou, reine de l'open D !

La présidente du club de Nancy-Stanislas remporte l'open des moins de 1500 Elo des championnats de France. Devant 241 adversaires.

On le sait, l'open D des championnats de France est le royaume des jeunes. Et tout particulièrement de ceux possédant un modeste Elo et en pleine phase de progression. On a pu le constater une nouvelle fois à Nîmes avec près des 2/3 des 242 participants qui avaient moins de 18 ans. Généralement, dans



cet open D, les jeunes trustent les premières places du classement général. Cette année encore, parmi les dix premiers, huit étaient âgés de moins de 16 ans. Mais c'est une fringante trentenaire, Delphine Davidou, qui monte sur la plus haute marche du podium, au nez et à la barbe (parfois naissante) de 171 adversaires masculins. Un joli pied de nez adressé par la présidente du club de Nancy-Stanislas à l'attention de la jeune génération et de tous les machistes de l'échiquier. ■

“S’ouvrir à un nouveau public !”

Des chiffres ministériels publiés dans une note officielle faisaient état de près de 400 000 écoliers qui seraient touchés par le jeu d'échecs chaque année depuis la mise en place en 2013 de la réforme des rythmes scolaires. Avec un tel potentiel, il est normal que les scolaires aient leur propre direction nationale au sein de la FFE. Depuis deux ans, Johanna Basti est à la tête de cette DNS. Par ailleurs, elle est également missionnée au sein de la cellule avenir pour aider les clubs dans leurs démarches et la mise en place de projets. C'est elle notamment qui est à l'origine de partenariats avec des organismes qui ont débouché sur bon nombre de conventions. USEP, UNSS, mais aussi DAP, AEFE, DPJJ... Autant d'acronymes qui sont devenus le jardin de Johanna Basti. Entretien avec une directrice des scolaires ... très conventionnelle.

Comment tombe-t-on dans la marmite des échecs quand, au départ, on n'est pas joueuse et qu'on est maman de deux enfants ?

Précisément par mes enfants (rires). J'étais animatrice BAFA dans l'école de Cers, un petit village près de Béziers, où je proposais des animations ludiques. Dans le même temps, mes deux fils ont commencé les échecs au club de Béziers et j'ai tout de suite été séduite par ce jeu. J'ai toujours cherché des activités qui pouvaient apporter quelque chose aux enfants. Dans ce sens, les échecs sont un outil extraordinaire. Quelques semaines après avoir lancé l'activité à l'école de Cers, nous avons créé, à la demande des parents, un club qui a aujourd'hui une soixantaine de membres.

Pourquoi avoir décidé de vous engager aux côtés de Bachar Kouatly en 2016 ?

Après avoir lancé l'animation échecs à l'école de Cers, je me suis demandé, vu la richesse de l'activité, pourquoi elle n'était pas présente dans les diplômes BAFA. C'est pourquoi j'ai proposé au Ministère des sports, avec le soutien de la FFE, le développement d'une option échecs dans le BAFA. Tout naturellement, j'ai intégré comme bénévole la commission des scolaires en 2015 et Bachar Kouatly m'a proposé d'être sur sa liste en 2016. Je ne connaissais pas la personne, mais son programme me plaisait beaucoup.

Vous êtes directrice nationale des scolaires depuis maintenant presque deux ans. Quelles sont les avancées ?

J'ai eu la grande satisfaction de participer activement à la reconduction de la conven-

tion avec le Ministère de l'Éducation nationale en février 2017, ainsi qu'avec l'UNSS quelques mois plus tard. Et en janvier de cette année, nous avons pu signer une première convention avec l'Union sportive de l'enseignement du premier degré (USEP) qui touche plus de 800 000 écoliers. Il faut être conscient que le goût de la pratique sportive s'acquiert à l'école. Cette convention avec l'USEP devrait déboucher, dans un premier temps, sur une formation d'enseignants cet automne et la participation à des défis numériques.

Et l'UNSS ? Pourquoi encore deux championnats distincts ?

On reste pour l'instant sur le même schéma. Avec un championnat fédéral pour les collèges et un championnat de France UNSS. Il avait été question de supprimer le premier, mais ce n'était pas une bonne chose car il touche beaucoup d'écoles privées qui ne sont pas affiliées à l'UNSS. Les deux championnats sont complémentaires, avec deux dynamiques différentes.

Le retour à la semaine de 4 jours d'école et l'arrêt des activités périscolaires dans de nombreuses municipalités va-t-elle être préjudiciable pour les clubs et les animateurs ?

L'avenir nous le dira. Mais quoi qu'il en soit, il ne faut pas oublier que nous avons la chance de bénéficier d'un soutien très fort de Jean-Michel Blanquer, le ministre de l'Éducation nationale. Son ministère vient d'ailleurs de lancer, en cette rentrée scolaire, le Plan mercredi en mettant en avant le jeu d'échecs. Ce dispositif concerne l'organisation de l'accueil des enfants le mercredi avec des loisirs éducatifs de qualité. C'est une réelle opportunité pour les clubs qui peuvent proposer des animations.

Nous nous efforçons par ailleurs de développer des projets de cohésion sociale en lien avec de nombreux organismes afin de trouver un nouveau modèle économique.

Justement. Vous avez précisément initié vous-même plusieurs partenariats qui ont débouché sur des conventions. Notamment dans le domaine de la justice. Ça fait partie de la direction des scolaires ?

C'est une extension de mon secteur et c'est étroitement lié, puisque j'ai pu rencontrer la Direction de la protection judiciaire de la jeunesse (DPJJ) grâce à l'UNSS. Beaucoup de jeunes qui sont sous protection judiciaire sont affiliés à l'UNSS. Le sport est un formidable levier éducatif et les échecs en font partie. La convention que nous



Johanna Basti, directrice nationale des scolaires.

avons signée en avril avec la DPJJ se décline au niveau local, et les clubs et comités départementaux peuvent proposer des projets aux structures d'accueil et aux organes déconcentrés.

Par ailleurs, toujours dans le domaine du Ministère de la Justice, nous avons initié récemment des contacts avec la Direction de l'administration pénitentiaire (DAP) qui vont également déboucher sur une convention avec la FFE début 2019.

En quoi consistera cette nouvelle convention avec la DAP ?

Là encore, ça sera une grande première pour la FFE, puisqu'il s'agira d'une convention avec dégageant budgétaire. Le Ministère de la Justice va nous verser directement des fonds pour que nous lancions des appels à projets, concernant tout particulièrement des animations en milieu carcéral. Le jeu d'échecs serait ainsi un outil de réintégration sociale. C'est un enjeu du gouvernement.

Quel bilan tirez-vous de vos deux premières années à la FFE ?

J'ai la chance d'être entourée d'une formidable équipe de bénévoles au sein de la DNS et j'ai la grande satisfaction que tous les projets que j'ai initiés ont pu aboutir. Toutes ces conventions et ces partenariats avec des institutions nationales permettent de démocratiser le jeu d'échecs et de changer son image d'élitisme dont il peut encore souffrir. On s'ouvre ainsi au grand public. C'est une des missions premières de la FFE. ■

Les jeunes

Le bel été de Clément Kuhn !



Un titre de vice-champion d'Europe et près de 200 points Elo gagnés durant la période estivale. Le jeune Français pointe désormais au 5^e rang mondial de la catégorie des moins de 10 ans.

En décembre dernier, Clément Kuhn avait déjà été à l'honneur dans ces pages après sa 2^e place au Cap d'Agde à l'open des moins de 2000 Elo. Nous avions conclu l'article en affirmant qu'on devrait entendre reparler du garçonnet. C'est effectivement le cas et moins d'un an plus tard, il est tout à fait naturel que le jeune Messin soit à nouveau sous le feu des projecteurs dans la même rubrique. Les deux mois d'été l'ont en effet vu aligner des performances de très haut niveau. En juillet, tout d'abord, à l'occasion du Festival de son club de l'EFE Metz, le jeune garçon remporte son tournoi fermé avec 8/9 et une performance à plus de 2200 Elo. Une semaine plus tard, il réédite cette performance à l'open de Wasselonne, en battant notamment le Maître Fide allemand Braeuning (2299). Et l'été se termine en apothéose au championnat d'Europe à Riga où le Français décroche une exceptionnelle médaille d'argent dans la catégorie des moins de 10 ans. En manquant de peu de succéder à son compatriote Marc'Andria Maurizzi, vainqueur l'an passé dans la même catégorie. Clément perd en effet une seule partie après avoir eu une position supérieure, et surtout, il termine 1^{er} ex aequo pour deux petits points de départage. Qu'à cela ne tienne. Les bons résultats estivaux du jeune Lorrain lui permettent de faire un bond de près de 200 points à l'Elo et il pointe désormais, avec un classement à 2078, dans le Top 5 mondial des moins de 10 ans. On n'a assurément pas fini d'entendre parler de Clément Kuhn. ■

Nemsadze, Daviti – **Kuhn, Clément**
Riga 2018 - Championnat d'Europe
des moins de 10 ans

1.c4 ♖f6 2.♗c3 g6 3.e4 d6 4.d4 ♗g7 5.f3 0-0 6.♗e3 c6 7.♞d2 a6

La variante Byrne de la Sämisch. Les Noirs préparent b5 pour lancer au plus vite le contre-jeu sur l'aile-Dame.

8.a4

Le moyen radical d'empêcher b5. Mais le grand roque devient difficile et la case b4 est affaiblie. 8.h4!? était l'option agressive.

8...a5!

Maintenant que les Blancs ont joué a4, les Noirs acceptent de perdre un temps pour fixer la faiblesse en b4.

9.♞d1 ♗a6 10.♗ge2

10.♗d3 suivi de 11.♗ge2, pour préparer le roque, était plus logique. Après le coup de texte, le ♗f1 est enfermé et l'aile-Roi blanche se retrouve congestionnée.

10... ♗b4 11.g4 ♗e6

Dans une partie Ostermeyer-Byrne (l'inventeur de la variante !), Reykjavik 1984, les Noirs avaient tout de suite réagi au centre par 11...d5 et avaient obtenu un bon jeu.

12.♗g3 d5 13.e5

13.cxd5 cxd5 14.e5 était préférable.

13... ♗d7 14.c5 f6 15.exf6 ♗xf6 16.h4?

Beaucoup trop optimiste. Les Blancs devaient penser à terminer leur développement et mettre leur Roi à l'abri.

16... ♗g7

16... ♗xg4! 17.fxg4 e5! ouvrait toutes les lignes centrales et était la réfutation de la stratégie blanche.

17.♗e2?



17... ♗xc5!

Une petite combinaison qui ouvre la diagonale du ♗g7.

18.dxc5 d4 19.♗h6 dxc3 20.bxc3 ♞xd2+ 21.♗xd2 ♗a6

21... ♗d3+! 22.♗xd3 ♞xf3μ.

22.♗e4 ♗d5 23.♗xa6?

Abandonner la paire de Fous dans cette position ouverte pour doubler les pions noirs est un prix trop élevé à payer.

23...bxa6 24.♗e2 ♞ab8 25.♞a1 ♞b3 26.♞hb1 ♞fb8

Paire de Fous, colonne « b », faiblesses de pions chez les Blancs : les Noirs ont un gros avantage.

27.♞xb3 ♞xb3 28.♗d3 h6 29.♗c2 ♗f7 30.♗d3 ♞b7 31.♗e3 ♗c4 32.♗e1 ♞b2 33.♗d2 ♞a2 34.♞xa2 ♗xa2 35.c4 ♗xc4 36.♗xa5 ♗b3 37.♗c3 ♗f6

Le futur vice-champion d'Europe ne s'égare pas : 37...♗xc3?! 38.♗xc3 ♗xa4 gagnait certes un pion, mais tombait dans une finale de Fous de couleurs opposées dans laquelle les chances de gain des Noirs auraient été fortement réduites.

38.♗b4

Donne un pion, mais 38.h5 ne sauvait pas la partie. Après 38... gxf5 39.gxf5 ♗e6 40.♗f4 [sinon le Roi noir va chercher le pion h5.] 40...♗g5+ 41.♗g4 ♗d2, les Noirs vont pouvoir prendre le pion a4 sans devoir échanger leur Fou de cases noires contre le Cavalier.

38...♗hx4 39.a5 ♗f6 40.♗e2 e5 41.♗c3 ♗e6 42.♗c1??

Précipite la défaite. Mais avec un pion de plus, la paire de Fous, et un pion « h » prêt à se mettre en route, les Noirs étaient de toute façon gagnants.

42...♗g5+ 0-1 ■

Les petits Bleus reprennent des couleurs

Plusieurs bons résultats pour l'équipe de France aux championnats d'Europe des jeunes qui se sont déroulés fin août en Lettonie.

Le titre européen de Marc'Andria Maurizzi l'année dernière en Roumanie a peut-être été le déclic. Après plusieurs années de disette, les jeunes Français semblent revenir au premier plan dans les compétitions internationales. Ce le fut le cas assurément aux championnats d'Europe à Riga. Outre Clément Kuhn, de nombreux petits Bleus se sont en effet distingués. Timothé Razafindratsima et Augustin Droin terminent au pied du podium chez les moins de



12 ans, et Wesley Motoyama (8 ans), Marco Materia (10 ans), Estée Aubert (16 ans), Yovann Gatineau (16 ans) et Rémy Degraeve (16 ans), qui décroche une 2^e norme de MI, terminent dans le Top 10. Autant de bons résultats à confirmer aux championnats du monde des 14-18 ans en Grèce en octobre et à ceux des moins de 12 ans à Saint-Jacques-de-Compostelle en novembre. ■